



Le bandit

Paroles et musique :
Odette Vercruysse

Il y avait en Calabre,
Il y a bien quatre-vingts ans,
Un bandit fort redoutable,
Qui faisait trembler les gens.

Un beau jour dans la montagne,
Vint à passer une enfant,
Qui était fille d'Espagne,
Et chantait fort joliment.

Quand le bandit de Calabre,
Entendit son joli chant,
Il sentit fondre le marbre,
De son cœur de mécréant.

Et s'avançant sur la route,
Où chantait la belle enfant,
Il lui dit: «Quand je t'écoute,
Je deviens tout frémissant».

La jolie fille d'Espagne,
Qui n'avait pas froid aux yeux,
Lui dit: «Si tu m'accompagnes,
Je chanterai encore mieux».

Et le bandit sans méfiance,
Suivit l'enfant de quinze ans,
Pour entendre les romances,
Qu'elle chantait doucement.

Bercé par la voix charmeuse,
Il en perdit la raison,
Et la belle ensorceleuse,
Le fit jeter en prison.

La morale de cette histoire,
C'est qu'il faut être prudent,
Et surtout, ne jamais croire,
Les jolies filles de quinze ans.